

LUNDI 18 JUILLET 2016

L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Test

TANGER accueille aujourd'hui la MedCOP22 Climat. Plus de 2.000 personnes y participent, venues des pays et de toutes les régions de la Méditerranée. Durant deux jours, la ville sera un véritable laboratoire de travail autour de l'environnement.

«Les gens protègent et respectent ce qu'ils aiment. Pour leur faire aimer la mer, il faut les émerveiller autant que les informer», pour reprendre une citation du célèbre commandant Cousteau à propos de la Méditerranée. Autorités, médias et tous les organismes concernés doivent sans relâche alerter, informer, sensibiliser de manière rigoureuse et complète. Et l'affaire des déchets italiens en est le contre-exemple parfait.

La grand-messe de Tanger est aussi capitale pour le Maroc car elle en sera le test, un entraînement pour la COP22 de novembre prochain à Marrakech.

Dans un environnement géopolitique plus que tendu, ce rendez-vous est hautement symbolique. Ce sera aussi l'occasion pour Tanger et pour le pays dans son ensemble de montrer la voie empruntée pour le développement durable et les réalisations de ce que l'on appelle aujourd'hui le business vert. En attendant les politiques, des entrepreneurs concrétisent leurs idées et innove. Des initiatives existent et de nouveaux marchés sont à ouvrir et conquérir. Il faut aussi y voir des moteurs de développement économique, créateurs d'emplois.

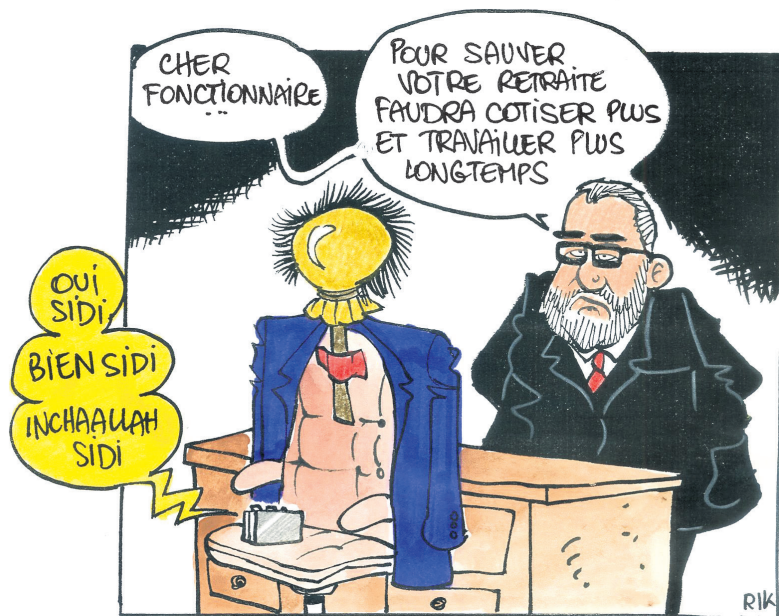
Les Marocains ont montré à plusieurs reprises qu'ils pouvaient se mobiliser autour d'un grand projet de société. L'opération Zéro mika le prouve bien. Au-delà de l'organisation et des grandes décisions, c'est le terrain qui démontrera au final si nous sommes capables de changer de prisme et donc... de comportement. □

Meriem OUDGHIRI

Retraite/fonctionnaires La dernière chance

- Hausse des cotisations à partir de 2017
- Départ à 63 ans et révision de l'assiette de référence
- Le scénario de la réforme pour éviter la banqueroute du régime

Voir Analyse pages 4 & 5



Les banques sous pression

APRÈS une décennie de hausses, les revenus du secteur (activité au Maroc) ont marqué un coup d'arrêt historique de 1,1% à 43,5 milliards de DH en 2015. Alors que le crédit reste peu dynamique, les taux d'intérêt s'inscrivent sur un trend baissier en partie à cause de la compétition pour capter la demande solvable. Conséquence, la marge d'intermédiation s'est effritée de 0,2 point l'année dernière. Les banques tirent pratiquement 3/4 de leurs revenus du retail et prient pour que l'investissement privé redémarre. □

Voir page 13

■ Tu me donnes un fils... ou je prends une 2e femme!

Par le Pr. Nouzha Guessous en pages 26 & 27

■ Climat: La Méditerranée se mobilise

Voir dossier central

■ Nice: Effets redoutés à Marrakech

Voir page 2



Turquie, le coup raté, et après?

Voir notre analyse en page 28